

Communiqué de presse du 8 septembre 2004

Développement phénologique des prairies et qualité des fourrages

Avec l'aide de la vulgarisation agricole et de nombreux observateurs, Agroscope RAC Changins suit depuis 10 ans le développement phénologique des prairies en Suisse romande. Chaque année, les résultats de ces observations sont publiés dans le Mémento agricole édité par le Service romand de vulgarisation agricole (SRVA). Complétée par une évaluation sommaire de la composition botanique, ils permettent d'estimer la valeur nutritive des fourrages récoltés sur les prairies, sans avoir recours à une analyse chimique.

Au cours d'une période de végétation, les plantes passent par différents stades de développement phénologique: des tiges apparaissent, puis des fleurs ou des épis et parfois des graines, lorsque la prairie n'est pas fauchée ou pâturée avant. Ces différents stades, qui servent à la multiplication générative des plantes, sont surtout visibles au cours de la 1^{er} pousse. En effet, après la 1^{er} coupe, de nombreuses plantes restent au stade végétatif et ne forment plus alors que des feuilles. L'apparition de tiges conduit à une augmentation rapide de la proportion de cellulose dans les tissus et, par voie de conséquence, à une diminution de la digestibilité du fourrage. Le stade de développement des plantes au moment de l'utilisation de l'herbe est un des principaux facteurs déterminant sa valeur nutritive.

Comparativement à d'autres cultures, l'appréciation du stade de développement d'une prairie se heurte à deux difficultés. Une prairie est d'une part composée de nombreuses espèces présentant un rythme de développement phénologique variable. Dans les prairies permanentes d'autre part, la variabilité génétique au sein des espèces est souvent importante. Pour contourner ces difficultés, Agroscope RAC Changins et le SRVA publient chaque année depuis 1995 des stades de références facilitant l'estimation de la valeur nutritive de l'herbe dans les différentes régions de Suisse romande. Ils sont issus d'une mise en valeur centralisée d'observations phénologiques réalisées sur près de 70 prairies permanentes par une vingtaine de personnes.

La mise en valeur des observations 2004 montrent que cette année est dans l'ensemble plutôt tardive. Mais, en y regardant de plus près, on constate que les prairies se sont développées à peine moins vite que d'habitude à basse altitude. En dessous de 600 m, le stade pleine épiaison du dactyle a été atteint en moyenne entre le 10 et le 15 mai, soit 2 ou 3 jours seulement après la date moyenne observée ces 10 dernières années. En montagne, le retard phénologique est un peu plus important. Entre 1000 et 1200 m, le stade pleine épiaison du dactyle a été observé autour du 10 juin, environ une semaine plus tard que d'habitude. Ces retards phénologiques sont toutefois relativement peu marqués. Ainsi, les prairies fauchées cette année plus d'une semaine après la date de fauche habituelle auront fourni des fourrages de moindre valeur nutritive.

Nos observations confirment que le développement phénologique d'une prairie n'est pas directement lié à la croissance de l'herbe. En effet, ces deux processus ne sont pas exactement régis par les mêmes facteurs. On peut avoir une herbe courte et peu dense, mais composée de plantes relativement avancées dans leur développement phénologique. Dans ce cas, retarder la date de fauche pour récolter davantage de fourrage pénalise inévitablement la valeur de celui-ci. Une fois de plus, qualité et quantité ne font pas bon ménage. Pour éviter de surestimer la qualité des foin récoltés en 2004, le stade de développement phénologique des prairies devra être pris en compte.

Bernard Jeangros, Agroscope RAC Changins

Renseignements:

Agroscope RAC Changins

Station fédérale de recherches agronomiques, CP 254, 1260 Nyon 1

E-mail: bernard.jeangros@rac.admin.ch

Tél.: 022 363 47 38